

Culture

« Mon travail est ultra-féminin »

Glenda Billot

Pourquoi la peinture ?

J'aime voir, observer, sentir les choses autour de moi. L'environnement est source d'inspiration, de féerie et de grandeur, pour qui sait le contempler. Dans mon enfance, il fallait occuper ses loisirs. Le dessin se révélait une discipline féconde pour notre imagination, alors en éveil. C'est ainsi, dans cette atmosphère baignée de lumière que j'ai grandi. L'acte de peindre fut pour moi une révélation, un déclic, un choix que j'exerce avec passion et discernement.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Toutes les richesses que nous offre le monde, en particulier ma terre natale la Martinique, plus généralement les Antilles aux paysages grandioses, leur quotidien, la vie et ses merveilles dans son plus simple appareil. Le chant d'un oiseau, la beauté du rivage, l'effervescence urbaine me transportent. Mon travail s'apparente à l'abstraction dont je me sens plus proche. Je suis influencée par le discours de Picasso, le surréalisme de Dali et ses formes décalées, la musique de Kandinsky et son ineffable fantaisie. C'est un mouvement qui intime la liberté, l'émotion, alors que la figuration légitime la contrainte. Auto-didacte, mon exercice est donc la synthèse de ces deux confluences, donnant l'énergie nécessaire à l'élaboration de formes nouvelles, dégageant l'harmonie.

À qui vous adressez-vous ?

À un large public. Mon œuvre a reçu de nombreuses récompenses, notamment de l'Académie internationale de Lutèce. Par ailleurs, je suis reconnue au Cambodge ainsi qu'au Japon. Exposée en permanence à la galerie Thuillier, dans le Marais, je travaille beaucoup en réseau ce qui me permet de fidéliser un certain type de clientèle et donc de collectionneurs qui trouvent dans ma peinture la renaissance d'un monde meilleur. L'occasion d'une vente est un moment de partage qu'il faut savoir apprécier et dont l'esprit sort victorieux. Ma présence à la maison de la Martinique et la présentation du tableau *Fleur de bananier* spécialement conçu pour le lancement de la marque **Kadalys** ne cessent de rencontrer un vif succès. Dans ce métier, la patience et l'attention restent de rigueur. L'essentiel est de voir l'oiseau faire progressivement son nid, afin de faciliter l'envol et tout le bonheur prometteur qui en découle.

Quelles sont vos passions ?

Les valeurs, la morale, tout ce que nous enseigne la vie. À cet égard, la famille reste à mon sens le vecteur indissociable à l'épa-

Pour Glenda Billot, peindre est un geste naturel... À l'image de la Martinique, sa peinture se veut flamboyante, comme un hymne à la beauté qu'elle nous décrit avec harmonie et sincérité.

PARCHANTAL GUIONNET



nouissement d'autrui. J'ai eu l'immense joie d'évoluer dans un cocon familial soudé par cet amour qui nous lie. Un père militaire et attentif, une mère aimante et conciliante, je fus comblée par tant de bonheur qui m'a aidée à évoluer et à m'affirmer dans mes perspectives. Mon travail est ultra-féminin. Par cet aspect, je rends hommage à la femme, source de vie. Souvent malmenée par trop de pressions sociales, elle résiste toujours avec ardeur et détermination aux aléas de l'existence. Dans mes toiles, elle est symbolisée par la châtaigne alors que l'homme, par sa fragilité, a l'allure d'un fruit à pain. Dans mes peintures, la femme est belle et rebelle, assumant parfaitement son identité, sans préjugé, ni tabou. Une beauté quelque peu flétrie par la répression, le manque d'indulgence et les interdits dont elle fait toujours l'objet, dans la réalité.

Comment les hommes réagissent-ils ?

Favorablement, car au côté de la femme, ils sont omniprésents. Le respect mutuel apporte une valeur ajoutée et le fondement séculaire à tout rapport. L'homme est l'énergie complémentaire, la force et la sérénité qui motivent et incitent à l'engagement. La femme, quant à elle, filtre et harmonise pour que la vie s'épanouisse et donne tous ses fruits à différentes réalisations. L'amour étant l'engrais fertile pour des jours heureux. Autant de critères qu'illustre une palette aux

couleurs enchanteresses qui, par le dialogue proposé, force l'esthète à s'interroger, à extrapoler pour envisager d'autres factures toutes aussi palpitantes.

Quels sont vos projets ?

Le centenaire d'Aimé Césaire va marquer 2013, d'une pierre blanche, où chacun pourra être au rendez-vous. En ce qui me concerne, j'ai beaucoup de perspectives, aussi bien à l'étranger qu'aux Antilles. La fin de l'année 2012 s'est enrichie de contacts multiples qui m'ont permis d'entrevoir d'autres horizons à l'image de cet élan vital et cyclique qui ne finit pas de tourner et nous émouvoir de ses surprises et événements en tout genre. Tout m'inspire, me fait vibrer, engendre en moi moult affects qui transparaissent et s'évaporent pour donner le résultat magique que l'on peut lire, dans chacune de mes toiles. L'important est de regarder de l'avant, de toujours progresser, d'évoluer en somme ne jamais stagner. Je crois en l'imprévu et au partage. D'un naturel optimiste, je ne m'interdis rien qui puisse contrecarrer mes objectifs. Le meilleur reste à faire. L'avenir nous appartient. À nous de saisir cette chance inouïe qui s'offre à nous. C'est le conditionnement et la raison de notre devenir. Sachons en profiter! ●

Contact

E-mail : gbillot@yahoo.fr